

Les voix du poème.

Le prince des poètes a déposé sa lyre
Au bord de l'Hypocrène, enthousiasmant nymphée.
Face au Parnasse, d'une voix exaltée, Orphée
Scande d'illustres vers qu'emporte le zéphyr.

Et les Muses s'étonnent. Les voix du florilège
N'ont rien de monotone. Frémissant aux épopées,
S'émouvant des mélancoliques mélopées
Dont les mots sont des notes et les vers des arpèges.

La plume est un ciseau, le poète un sculpteur
Qui cisèle les mots pour mieux nous transporter,
Révélant au profane, du monde les beautés.
Les vers sont une voix venue d'autres hauteurs.

Et le zéphyr s'envole comme s'enfuit le temps.
Cueillons le jour ma mie ! Profitons de la vie !
Déposons nos fardeaux : regrets et nostalgie.
Les vers sont une voix touchant aux sentiments.

Soudain un tourbillon de furieux combats
Célèbre la prouesse de preux chevaliers
Et des héros antiques, les nobles qualités.
Les vers sont une voix d'un immortel éclat.

Et quand dans la pénombre se lève un étendard,
Dénonçant la violence, l'injustice ou la haine,
Chantant la liberté, voulant briser les chaînes !
Les vers sont une voix des chantres de l'espoir.